

CONTENU PARTENAIRE  FONDATION POUR GENÈVE

Genève Internationale, un positionnement clé

La place genevoise est au cœur d'enjeux centraux en matière de coopération et de gouvernance globale. Un rôle complexe qui, dans un contexte soumis à des pressions nouvelles, nécessite une politique favorable de l'Etat hôte

Comment continuer à faire de Genève un lieu stratégique exerçant un rôle incontournable au cœur des enjeux internationaux? C'est la question à laquelle se confrontent continuellement la Confédération, le canton et les communes genevoises pour maintenir le caractère unique de la Genève internationale, et de la Suisse, au sein de la donne politique et économique actuelle. Dans un climat global marqué par une concurrence accrue et un équilibre international changeant, le rôle de négociation et de maintien du dialogue propre à Genève nécessite une réflexion approfondie et des investissements ciblés. La conseillère d'Etat Nathalie Fontanet, l'ambassadeur auprès de l'ONU Jürg Lauber et le conseiller administratif Sami Kanaan partagent leur vision stratégique quant à la portée internationale de Genève.

La Suisse fait beaucoup d'efforts, notamment du point de vue financier, pour renforcer le rôle de Genève en tant que centre de coopération internationale et de gouvernance globale. Pourquoi?

Jürg Lauber: Genève est un centre de gouvernance mondiale unique. Et, plus largement, la Suisse bénéficie toujours d'une excellente intégration sur la scène internationale. Il s'agit donc de continuer à adopter une approche politique réfléchie et favorable au maintien de ce positionnement si particulier. En tant que centre de coopération internationale le plus important du monde, il est essentiel de continuer à faire de Genève et de son écosystème un instrument unique de politique étrangère.

Nathalie Fontanet: Il est également intéressant de rappeler quelques chiffres et indicateurs clés pour prendre conscience de ce que représente la Genève internationale. Au total, ce positionnement est incarné par 39 organisations internationales, plus de 400 ONG, sans compter le secteur privé international, le tout représentant plus de 150 000 emplois. Il s'agit d'un écosystème unique, que nous devons préserver non seulement pour l'impact positif qu'il engendre en matière d'emplois et de plus-value économique, mais surtout parce qu'il incarne notre contribution en faveur du dialogue, de la paix et des solutions aux multiples défis qui se jouent à l'échelle globale.

Alors que la concurrence internationale augmente, comment réagir?

N. F.: Nous sommes très conscients de la compétition liée au positionnement international exceptionnel de Genève. Dans ce sens, nous veillons à constamment prendre le pouls de l'écosystème propre à notre Etat hôte, constitué d'un maillage fédérateur entre acteurs privés et organismes publics, dont la Fondation pour Genève constitue un excellent exemple. Organisations internationales, missions diplomatiques, ONG,



Le conseiller administratif Sami Kanaan, la conseillère d'Etat Nathalie Fontanet et l'ambassadeur auprès de l'ONU Jürg Lauber. (MARIE PHOTOGRAPHY)

pôles académiques, centres de recherche et d'innovation scientifique, organisations humanitaires et acteurs du droit international cohabitent dans un climat unique, qui donne naissance à des synergies porteuses. Ce qui ne doit surtout pas nous empêcher de nous remettre constamment en question, en particulier pour rester à l'écoute des organisations internationales, qu'il s'agisse de leurs besoins en termes de locaux, de l'attractivité des conditions-cadres que nous proposons ou encore de l'organisation de conférences internationales. Nous devons proposer les meilleures conditions d'accueil possibles, mais aussi favoriser les synergies entre les organisations et nous assurer que Genève, malgré le coût de la vie, reste une ville accessible pour les participants du monde entier.

Sami Kanaan: Genève, de par son histoire, fonctionne véritablement comme une cité, en tant que carrefour économique, scientifique et humanitaire. C'est un lieu essentiellement cosmopolite, dont près de 70% de la population a au moins un passeport étranger, si l'on compte les personnes ayant la double nationalité. Si certaines grandes villes comme New York bénéficient également d'une forte aura internationale, il en va de même pour Genève, mais avec un patrimoine historique, une taille humaine et une qualité de vie que l'on ne peut retrou-

ver nulle part ailleurs. On constate aussi que, durant ces dernières années, les dimensions globales et locales de Genève se sont rapprochées. Les acteurs de ces deux contextes cohabitent désormais en se fréquentant, en collaborant et en faisant preuve d'une curiosité commune. Un signe encourageant, qui constitue un atout à préserver et à favoriser pour continuer à nous différencier des autres grandes places internationales. Un élément qui se traduit en particulier dans le rapprochement observé entre les institutions académiques et scientifiques de Genève et les missions et préoccupations internationales de cette dernière.

Le Prix de la Fondation pour Genève récompense Fabiola Gianotti, directrice générale du CERN. En quoi le CERN est-il un exemple de réussite de la stratégie de l'Etat hôte et de l'ouverture sur le monde de Genève?

J. L.: Le CERN représente l'un des piliers scientifiques de la Genève internationale. Déjà de par son implantation géographique, entre la France et la Suisse, mais aussi par les multiples nationalités représentées au sein de ses équipes. En s'attendant à des questions fondamentales sur notre existence, le CERN incarne parfaitement le multilatéralisme et la diplomatie scientifique propres à notre Etat.

N. F.: Rappelons par ailleurs que le CERN, outre sa mission de recherche fondamentale, contribue directement à des avancées technologiques et scientifiques très concrètes. Le CERN collabore par exemple étroitement avec une centaine de centres de recherche sur le cancer répartis dans le monde. Et en matière d'innovation, l'organisation est également à la base de l'invention du web et de sa généralisation ainsi que de certaines technologies liées à l'imagerie médicale ou encore aux écrans tactiles. Il s'agit donc aussi et surtout d'une entité capable de générer des impacts technologiques, médicaux et sociétaux palpables.

«Genève est un centre de gouvernance mondiale unique»

JÜRIG LAUBER

S. K.: Le CERN, comme toutes les autres grandes organisations genevoises d'ailleurs, engendre aussi un bel élan culturel et participatif auprès de la population. En témoigne le Portail de la science du CERN qui, depuis son ouverture en octobre de l'année passée, a déjà enregistré le passage de plus de 300 000 visiteurs. Un engouement fort dont on peut se réjouir, qui incarne parfaitement le trait d'union présent entre les institutions caractéristiques de la Genève internationale et ses habitants. Cela démontre une curiosité et une participation soutenues du grand public, soulignant le fait que les différentes entités genevoises n'évoluent pas de manière cloisonnée, mais bel et bien dans un écosystème inclusif.

Si on regarde l'état du monde, on a parfois l'impression que le multilatéralisme si cher à Genève a fait son temps. Comment

Genève peut-elle continuer à œuvrer pour maintenir le dialogue et contribuer à répondre aux grands défis de notre temps?

N. F.: Le multilatéralisme est plus nécessaire que jamais pour faire face aux défis de notre monde et contribuer à trouver des solutions. Nous avons besoin de maintenir un lieu de dialogue, qui puisse continuer à accueillir toutes les parties concernées par les crises et les conflits. La neutralité suisse, incarnée par ses institutions genevoises notamment, constitue toujours un atout considérable dans ce sens. Le multilatéralisme, dans sa dimension la plus inclusive, doit se cultiver: ces dernières années nous avons ainsi soutenu des efforts pour diversifier l'écosystème, que ce soit en y intégrant les acteurs scientifiques, les gouvernements locaux et régionaux, les institutions financières ou encore la société civile des pays les plus fragiles.

S. K.: La Suisse, de par son fédéralisme, soit la répartition du pouvoir étatique entre la Confédération, les cantons et les communes, et de par sa culture de la concertation avec toutes les composantes de la société, dispose d'un savoir-faire de pointe en matière de négociation. Trouver des solutions entre différentes parties prenantes est l'essence même de notre système politique. Il s'agit de parvenir à en faire profiter le reste du monde. **Propos recueillis par Thomas Pfeffler**

La Fondation pour Genève, une force fédératrice

La Fondation pour Genève, présidée par Marc Pictet et dirigée par Fabrice Eggly, est une institution privée reconnue d'utilité publique qui œuvre depuis bientôt cinquante ans pour le rayonnement, l'attractivité et l'ouverture sur le monde de Genève. Elle collabore étroitement avec les autorités fédérales, cantonales et municipales pour promouvoir le développement international de Genève, en favorisant notamment l'émergence de partenariats publics et privés. Sa récente étude sur l'impact du secteur international à Genève, menée par l'Université de

Genève, la Haute Ecole de gestion de Genève et l'EPFL, avec le concours des autorités fédérales et genevoises et du secteur privé, est un exemple concret de sa force fédératrice. Le Prix de la Fondation pour Genève récompense des personnalités genevoises et suisses ayant fortement contribué au rayonnement international de Genève dans les domaines scientifique, académique, politique, économique, culturel ou humanitaire. Son 30e Prix sera remis à Fabiola Gianotti, directrice générale du CERN, le 13 mai 2024 à 18h30 au Victoria Hall. ■

CONTENU PARTENAIRE

Contenu produit et commercialisé pour un partenaire. Réalisé indépendamment de la rédaction du «Temps». Voir notre charte des partenariats.

